

LES VIOLENCES BASÉES SUR FEMMES VIVANT AVEC LE VIH/SIDA DANS LA VILLE DE BOUAKÉ : UNE PROBLÉMATIQUE SOCIÉTALE

N'GUESSAN Zégré Awin, Doctorante en Géographie, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire), Mail : zegreawine@gmail.com

TANOÛ Koffi Yannick Wilfried, Doctorant en Géographie, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire), Courriel : yannicktan31@gmail.com

ZAH BI Tozan, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
Courriel : thozane@hotmail.com

ASSUÉ Yao Jean-Aimée, Géographe-Enseignant-Chercheur, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire) Courriel : assuyao@yahoo.fr

Résumé : Le VIH/sida est aujourd'hui, en plus d'être un problème de santé publique, un problème de développement et de sécurité qui préoccupe la planète. La lutte contre le VIH fait partir des préoccupations mondiales, car les conséquences de cette maladie sont nombreuses. Ces conséquences qui sont l'appauvrissement des populations, la discrimination, la vulnérabilité de la femme et particulièrement les violences basées sur le genre (VBG) entravent le développement et l'édification d'une société égalitaire. En effet, le sida augmente l'exposition des femmes aux VBG à cause de leur vulnérabilité et de la perception que les personnes se font de cette maladie et c'est en ce sens que 54 % des femmes PVVIH ont été une fois victime des VBG dans le monde (ONUSIDA, 2015). En Côte d'Ivoire, 87,8 % des femmes ont au moins subi une forme de VBG au cours de leur vie. Toutefois, la proportion des femmes vivant avec le VIH ayant subi au moins une violence est encore plus alarmante avec 67,5 % (MFPEs et al, 2016). La ville de Bouaké n'échappe pas à cette problématique. En effet, en 2016 la prévalence du VIH était estimée à 5,2 % et celle des VBG à 63%. Cependant, les VBG à l'égard des femmes porteuses du VIH représentent quant à elles 64,5 % faisant ainsi de cette problématique un sujet d'actualité (TANOÛ, 2015). À travers une analyse documentaire et des enquêtes de terrains le présent article a pour objectif d'analyser les facteurs explicatifs des VBG chez les femmes vivant avec le VIH. Les résultats qui en découlent montrent que la majorité des femmes victimes sont en couple (56,3 %) et sont faiblement instruites (47,9 %). Aussi ces violences sont induites à 73,2 % par les attitudes discriminatoires.

Mots clés : Violences basées sur le genre; VIH/sida; femmes; promotion du genre; Bouaké